

Les préaux sont des fours? Arborisons-les!

Renaturation urbaine (2/5) Trop de cours d'école du canton ont été ensevelies sous le bitume ces dernières décennies. Le préau du Cycle de Sécheron, objet d'une transformation totale, fait figure de laboratoire pour implanter d'autres modèles.



Les enjeux de la nature en ville en cinq épisodes

En collaboration avec le Département du territoire, la «Tribune de Genève» s'intéresse toute la semaine aux opérations de renaturation urbaine, essentielles pour adapter la ville au réchauffement climatique. Valorisation de l'eau de pluie, arborisation pour lutter contre les îlots de chaleur, monitoring des sols, espaces favorisant la biodiversité, diverses facettes de cette politique publique sont abordées en cinq épisodes.

Cathy Macherel

Dans le préau du Cycle de Sécheron, les pelles mécaniques s'activent. Au moment de notre visite, les ouvriers profitent des vacances scolaires – celles de Pâques – pour faire avancer un chantier prometteur. Il s'agit de transformer radicalement cette cour d'école qui, longtemps, ne faisait la place qu'au bitume.

Conséquence: à la belle saison, et d'autant plus avec des températures régulièrement caniculaires, le lieu fait figure de parfait îlot de chaleur. Un coin où les cartes climatiques du canton pointent des températures ressenties de 39 à 43 degrés en été. Or ce stress climatique important frappe une population vulnérable, en l'occurrence des adolescents.

Expérience pilote

Sur la base de plusieurs variables, dont ces mesures de température, mais aussi d'autres critères, sociaux, ou encore le taux d'arborisation du quartier (très faible aux Pâquis), le Cycle de Sécheron a ainsi été choisi par le Canton pour être l'objet d'une expérience pilote consistant à végétaliser entièrement l'espace récréatif et à introduire des aménagements complémentaires. Cette expérience devrait ensuite s'étendre à d'autres établissements scolaires. Elle s'inscrit dans le programme «Cool City» du Canton de Genève, qui vise à adapter le territoire aux conséquences du réchauffement climatique.

À Sécheron, le projet est en cours de réalisation. En 2022, des îlots de verdure avaient déjà été réalisés comme premiers tests, et le chantier se poursuit. En dégrappant au fur et à mesure le bitume, on crée des ambiances différentes. Ici une microforêt urbaine, là un ensemble végétalisé avec des bancs, ici encore des bacs à jardiner. Le plan laisse entrevoir un futur espace totalement transformé. On agit sur la végétation, mais aussi sur les sols, que l'on désimperméabilise, ou encore les bâtiments, avec un système de récupération des eaux de pluie qui tombent sur les toitures.

«Cette transformation, et c'est aussi tout son intérêt, est issue d'un processus collectif impliquant tous les acteurs du quar-



Dans le préau du Cycle d'orientation de Sécheron, les machines s'activent pour renaturer le site et le rendre respirable, particulièrement en été. Les espaces déjà aménagés, comme ce coin protégé au milieu des arbres, sont appréciés, ici à la pause de midi. La transformation devrait être achevée dans le courant de 2026.

Laurent Guiraud, CML

«Le projet est issu d'un processus collectif impliquant tous les acteurs du quartier, les usagers de l'école comme les habitants. C'est ce qui fait aussi tout son intérêt.»

Adrien Mutton
Chef de projet
à l'Office de l'urbanisme

tier. Les élèves, les professeurs, mais aussi le voisinage, dont les pensionnaires, tout proches, de l'EMS Stella», souligne Adrien Mutton, chef de projet à l'Office de l'urbanisme, chargé de ce dossier. «Les usagers de l'école comme les habitants se sont ainsi approprié le projet, cela les a amenés à réfléchir ensemble aux conséquences du réchauffement climatique, aux moyens de s'y adapter, et tout cela crée de la cohésion sociale.»

Lancée en 2020, et bien que freinée par le Covid, la concertation, constituée d'une succession d'ateliers, a débouché sur des aménagements ayant du sens pour tous les intéressés. Exemple: «Les élèves du cycle ont fait part de leur besoin d'espaces qui leur permettent de se retrouver en pe-

tits groupes. Des îlots de verdure seront ainsi créés pour répondre à leur demande.»

Une autre époque

À Genève, les préaux des écoles sont accessibles à la population en dehors des heures scolaires. Dès lors, c'est tout le quartier qui voit un intérêt à cette transformation et qui s'est impliqué. Des bacs pour jardiner ont été introduits à la demande des habitants, des modules de skate vont faire leur apparition au nord du bâtiment tandis que des installations sportives amèneront de la jeunesse et de la vie aux abords de l'EMS.

Les aménagements prévus se complètent idéalement et, à voir ce qui reste encore du bitume, on s'interroge: pourquoi a-t-il fallu,

par le passé, «bétonner» pareillement les préaux? «Sans doute par souci de praticité, à une époque où l'on ne parlait pas encore, ou trop peu, de réchauffement climatique», dit Adrien Mutton, en relevant au passage que cette pratique n'est pas le propre des bâtiments datant des années 60-70, comme celui de Sécheron. «Dans les années 2000, on a encore construit des cycles et des collèges sans véritablement tenir compte de ces facteurs. Il a fallu du temps pour une prise de conscience. Mais il n'est jamais trop tard pour réparer la ville.»

La transformation de la cour du CO de Sécheron devrait s'achever dans le courant de 2026. En collaboration avec l'HEPIA, des tests seront effectués pour mesurer les gains de frai-

cheur en été. Adrien Mutton ne doute pas de l'obtention de résultats probants.

D'autres chantiers

Sécheron fait figure de laboratoire et ne devrait pas rester une expérience unique. Sur la base de plusieurs critères, une étude a dressé un état des lieux et un classement des écoles selon leur potentiel d'amélioration. D'autres chantiers vont donc suivre. «Dans un premier temps, une dizaine d'établissements scolaires sous la responsabilité du Canton, ceux du secondaire I et II, devraient bénéficier de semblables aménagements d'ici à 2032», précise le chef de projet. À noter que la Ville développe aussi son programme de végétalisation des préaux d'écoles primaires.

